

TABLE MAGHREB

« N'eût été la foi, il y a de quoi, désespérer! »

Nous publions ici, et dans sa version intégrale, la réaction de M. Rachid Raffa à l'éditorial de Maghreb Canada Express, du mois d'avril 2008, intitulé : Québec, la quadrature du cercle maghrébin



Rachid Raffa

La Table Maghreb a été créée à l'initiative du seul ministère de l'immigration et des communautés culturelles (MICC) et a été composée selon ses propres critères fondés sur l'engagement d'individus qui lui semblaient aussi crédibles que représentatifs; d'ailleurs, plusieurs de ses membres sont des dirigeants associatifs.

À l'évidence, il n'appartenait pas à ce ministère de fédérer d'une manière ou d'une autre des associations maghrébines qui, il faut le reconnaître, sont incapables de se regrouper même momentanément, pour une cause aussi importante et brûlante que celle du chômage des leurs... Ladite table de concertation n'a pas été mise sur pied en catimini et les personnes qui avaient accepté d'y siéger, y compris le soussigné, l'avaient fait pour travailler bénévolement pour le bien commun, malgré le départ précipité de personnes censées représenter les berbères et les sépharades.

LES MÉDIAS COMMUNAUTAIRES AU PILORI

Si nos journalistes communautaires ne s'intéressent pas à certaines choses, ils devraient s'interroger sur la nature de leur travail, eux qui sont censés se mettre au courant, enquêter, interroger, rapporter...

Je témoigne que la Table Maghreb a accompli son travail sans relâche et dans les règles de l'art, avec surtout l'élaboration d'un Plan d'action détaillé interpellant les institutions publiques autant que les médias et les communautés maghrébines. Bien plus, l'ensemble de la démarche a été validé et bonifié par la suite durant le premier Colloque sur l'intégration des Maghrébins tenu à Montréal, en l'absence – faut-il le souli-

gner, voire le dénoncer avec force – des médias communautaires dûment invités à couvrir l'événement.

Cette même Table avait aussi soumis, il y a de cela bientôt 3 ans, un mémoire en Commission parlementaire sur le racisme. Parallèlement, Lamine Foura et moi-même y avons présenté un mémoire conjoint. À ce niveau, il est légitime de se questionner sur la nature et l'ampleur de la contribution des médias communautaires maghrébins dans ce dossier éminemment important, alors même que les travaux de la Commission sont publics comme le sont

les mémoires et les Actes dudit colloque.

Que cette commission n'ait accouché d'aucun résultat à ce jour, et que le travail de la Table Maghreb ait été ignoré tant sur le plan administratif que sur le plan politique n'a rien à voir avec le caractère prétendument occulte ou peu légitime de la création, de la composition et des activités de ce forum de concertation.

MASCARADE ET MANIPULATION

Cela étant précisé, j'ai fini personnellement, le 20 février 2008, par tirer les conséquences de ce que je considère être une mascarade et une manipulation éhontée que cette Table Maghreb où j'avais pourtant, durant 5 ans, accepté d'être un faire-valoir ethnoculturel et religieux et d'y donner le meilleur de moi-même, s'agissant de notre avenir individuel et collectif, et plus encore de celui de nos enfants en ce pays devenu, imparfaitement hélas, le nôtre. Lamine Foura a suivi la même voie après la dernière réunion de la table, ayant été convaincu après moi de l'inanité de la démarche et de l'absence de volonté politique et d'intérêt de nos politiciens à prendre en charge une véritable dérive sociale qui risque d'avoir des conséquences pour le moins néfastes pour nous et pour le vivre-ensemble.

LES PIEDS DANS LE PLAT

Évoquer dans ce journal la dictature, la tutelle et des qualificatifs qui sèment le doute est insupportable et inacceptable pour des individus qui ont tant contribué et les preuves à cet égard existent, étant fort documentée comme précisé ci-dessus.

Il y a, en la matière, erreur sur les personnes car il faudrait adresser les reproches – non pas à la table ou à ses

membres qui avaient accepté de donner une chance au gouvernement du Québec de démontrer sa bonne foi – mais au MIIC pour les critères retenus lors de la création de la Table Maghreb.

Pourquoi donc ces mêmes médias, y compris celui-ci, ne demandent-ils pas des comptes au gouvernement à ce sujet et surtout au sujet du chômage des Maghrébins?

Des tables similaires existent au niveau du MICC pour d'autres régions du globe et, à ma connaissance, les médias de ces communautés ne s'en prennent pas ainsi, contrairement aux nôtres, à leur crédibilité et à leur légitimité. De plus, il est connu que la Table Maghreb est l'une des très rares au MICC à avoir été aussi sérieuse que persistante et productive.

LA COMMUNAUTÉ MAGHRÉBINE, UNE UTOPIE DE PLUS

Quant à la « communauté » maghrébine dont il est question dans ce même éditorial d'avril 2008, elle est encore cantonnée, à mon humble avis d'homme qui arpente le terrain depuis 3 décennies, dans l'imaginaire des individus, ce qui est déjà quelque chose... Mais les discours dont on se gargarise à ce propos et au sujet d'une solidarité qui en est une davantage de façade que concrète, relèvent de l'illusion, du vide culturel et organisationnel, et d'une irresponsabilité que la majorité des Maghrébins entretiennent sans cesse...

J'ose même prétendre qu'il n'existe pas non plus de réelles communautés algérienne, marocaine, tunisienne ou mauritanienne. Je me permets de rappeler, à titre d'exemple, que si je contribue au Fonds de défense du malheureux Abdokader Laoui, tout en militant pour sa cause à titre individuel et au sein de la Ligue des droits et libertés, j'éprouve une honte profonde face à l'absence de soutien de notre « communauté » à un de nos frères qui a trouvé la vraie fraternité dans une église... À méditer!

PRÉDOMINANCE DE L'INDIVIDUALISME

Trop des personnes parmi nous font preuve d'individualisme et cultivent affrontements internes et conflits personnels qui affaiblissent un tissu associatif déjà vulnérable de par sa jeunesse et son très faible membership; ce qui laisse en arrière-plan les vrais défis et problèmes. Tant que dureront cette inaptitude déplorable, ce désintérêt et cette absence de volonté d'engagement individuel – seul garant d'une prise de conscience collective – il est illusoire et

même dangereux d'entretenir le mythe de la constitution d'une masse communautaire de poids, capable de former le lobby que nous impose, hélas, cette démocratie sensible aux seuls groupes de pression puissants.

Ma dernière tentative de réunir les associations maghrébines le temps d'une courte conférence de presse pour dénoncer le scandale du chômage des Maghrébins – ce qui nous aurait attiré, outre le fait de briser un silence intolérable et coupable, l'appui d'une partie de la société civile québécoise qui s'interroge encore sur notre léthargie légendaire – a lamentablement échoué. Certains regroupements maghrébins n'ont même pas daigné accuser réception de mon appel alors que d'autres s'en sont pris à la prétendue agressivité du ton de mon projet qui leur avait été soumis par écrit... pour ainsi détourner l'intérêt de l'enjeu en cause, à savoir un taux de chômage qui illustre une discrimination systémique. Cette tactique est typique de la mentalité arabo-berbère importée sans qu'elle ait été préalablement nettoyée de ses tares, et elles sont nombreuses.

UN MÉPRIS TROP BIEN MÉRITÉ

Dès lors, il ne faut plus s'étonner des insultes médiatiques et du mépris des pouvoirs publics à notre égard... ce qui nourrit notre confortable penchant pour la victimisation et le ghetto au lieu de susciter en nous le nécessaire sursaut, lucide et responsable.

Ayant été contraint de faire une sortie publique seul, bien malgré moi, je ne suis guère surpris du silence des médias et des élites politiques ou autres, et encore moins de l'absence de réponse et même du moindre accusé de réception aux lettres que j'avais fait parvenir au chef du gouvernement et à ses ministres concernés. Tout ce beau monde sait bien que je ne représente personne et qu'il n'y a rien à craindre des Maghrébins, cette « non-communauté », si vive à envahir les salles pour y danser au son de ses chants et musiques, mais lamentablement absente du terrain des enjeux qui la concernent. S'il est bon de festoyer – et je ne me prive pas de le faire – n'y a-t-il pas lieu que nous nous intéressions à notre vécu actuel et futur, et à l'avenir de nos enfants qui risquent d'hériter de nos travers?

N'eût été la foi, il y a de quoi désespérer!

Rachid Raffa